

L'Évangile selon Jean d'Outremeuse (XIV^e s.)

Autour de la Naissance du Christ (*Myreur*, I, p. 307-347 *passim*). Commentaire.

Introduction bibliographique

par

Jacques POU CET

Membre de l'Académie royale de Belgique
Professeur émérite de l'Université de Louvain

<jacques.poucet@skynet.be>

Plan

- * [1.](#) Nos objectifs
- * [2.](#) Les apocryphes et *La Légende dorée* de Jacques de Voragine
- * [3.](#) *La Conception Notre Dame* de Wace (XII^e siècle)
- * [4.](#) *Li Romanz de Dieu et de sa mere* d'Herman de Valenciennes (XII^e siècle)
- * [5.](#) *Le Romanz de Saint Fanuel et de Sainte Anne et de Notre Dame et de Notre Segnor et de ses Apostres* (XIII^e siècle)
- * [6.](#) *Bible des sept états du monde*, de Geufroi de Paris (XIII^e siècle)
- * [7.](#) *L'Espozalizi de Nostra Dona* (XIII^e siècle)
- * [8.](#) Diverses autres œuvres

*

1. Nos objectifs

Par rapport aux articles précédents, nous n'avons pas changé d'objectifs. Nos compétences ne nous permettant pas d'explorer l'iconographie surabondante existant sur les questions liées aux épisodes évangéliques, nous travaillons essentiellement sur les textes. L'auteur au centre de nos recherches est toujours Jean d'Outremeuse ; nous tentons de commenter sa vision des choses et, en particulier, d'en dégager l'originalité. Mais pour réaliser correctement ce travail, il est souvent nécessaire de comparer les passages du chroniqueur liégeois à des textes parallèles, en particulier lorsqu'ils lui sont antérieurs. D'où le nombre d'auteurs qui sont appelés à témoigner. Ils appartiennent à des genres littéraires différents.

Nous avons aussi veillé à fournir au lecteur autre chose que de simples références à des auteurs parfois difficiles d'accès. Nous avons citée très nombreux textes pour étayer nos développements. Ils apparaissent régulièrement dans l'original et en traduction.

2. Les apocryphes et *La Légende dorée* de Jacques de Voragine

Certains d'entre eux sont déjà bien connus de notre lecteur. Ainsi les articles précédents ont régulièrement fait intervenir les traités qu'on appelle traditionnellement apocryphes (cfr [FEC, 28, 2014](#)), ainsi d'ailleurs que des ouvrages de compilation, pour ainsi dire incontournables, comme la *Légende dorée* de Jacques de Voragine. Il en a été longuement question dans nos articles précédents. Rappelons toutefois ici quelques éléments bibliographiques importants.

* **Les apocryphes** sont, pour la plupart d'entre eux, cités d'après l'édition *Écrits apocryphes chrétiens*, publiée sous la direction de Fr. Bovon et de P. Geoltrain [e.a.], 2 vol., Paris, 1997 et 2005, 1782 et 2156 p. (Bibliothèque de la Pléiade, 442 et 516), deux volumes désignés dans la suite par les abréviations *EAC I 1997* et *EAC II 2005*.

* Pour sa part, **Le livre arménien de l'enfance**, absent des *EAC*, est cité d'après l'édition *Évangiles apocryphes. Tome 2. L'Évangile de l'Enfance, rédactions syriaques, arabe et arméniennes*, traduites et annotées par P. Peeters, Paris, 1914, LIX-330 p. (Textes et documents pour l'étude historique du Christianisme, 18).

* **Jacques de Voragine** est cité d'après : *Jacques de Voragine. La légende dorée*, édition publiée sous la direction d'A. Boureau [...], Paris, 2004, CXI-1549 p. (Bibliothèque de la Pléiade, 504).

Mais, outre ces œuvres, le présent article en utilisera encore d'autres, d'un genre littéraire différent, plus récentes (XIIe-XIIIe siècles) et dont il n'a guère été question précédemment. Il s'agit de poèmes, écrits en moyen français, qui sont des traductions-adaptations d'épisodes bibliques empruntés à l'Ancien et au Nouveau Testament.

Comme ces poèmes interviennent dans plusieurs chapitres, nous en donnerons ici une brève notice, accompagnée de quelques indications bibliographiques de base.

3. La *Conception Notre Dame* de Wace (XIIe siècle)

Le premier est la *Conception Notre Dame* de Wace. Wace – c'est ainsi qu'il est généralement appelé – est un poète normand du XIIe siècle, connu surtout pour deux chroniques historiques : *Le Roman de Brut* (ou *Brut d'Angleterre*), achevé en 1155, la plus ancienne chronique existant en vieux français sur les rois de Bretagne et *Le Roman de Rou*, qui traite, elle, des ducs et du duché de Normandie. Mais, au début de sa carrière littéraire, Wace écrivit aussi une série de vies de saints, composées en octosyllabes, dont trois sont parvenues jusqu'à nous. La *Conception Notre Dame* est l'une d'entre elles.

Il s'agit d'un poème en 1810 octosyllabes sur la Vierge Marie, écrit au milieu du XIIe siècle (vers 1130-1140) et traitant essentiellement de deux fêtes mariales, celle de la *Conception* de Marie (vv. 179-1110) et celle de l'*Assomption* (vv. 1293-1810), ces exposés étant séparés par un développement beaucoup plus court sur la parenté de la Vierge, en l'espèce l'*Histoire des Trois Maries* (vv. 1135-1292). Il a été conservé dans 9 manuscrits pratiquement complets et 16 fragments (J. Blacker, 2013, p. 13).

* **Édition et traduction anglaise** : Wace, *The Hagiographical Works : The « Conception Nostre Dame » and The Lives of St Margaret and St Nicholas*. Translated with Introduction and Notes by J. Blacker, G.S. Burgess and A.V. Ogden, with the Original Texts Included, Leyde, Brill, 2013, 400 p. (Studies in Medieval and Reformation Traditions, 169).

* **Étude** : R. Beyers, *La « Conception Nostre Dame » de Wace. Premier poème narratif sur la Vierge en ancien français*, dans W. Verbeke, M. Haverals, e.a. [éd.], *Serta devota in memoriam Guillelmi Lourdaux*, t. 2. *Cultura mediaevalis*, Leuven, 1995, p. 359-400 (Mediaevalia Lovaniensia. Series 1, Studia 21).

4. *Li Romanz de Dieu et de sa mere d’Herman de Valenciennes (XIIe siècle)*

La deuxième œuvre à signaler, un peu plus récente (fin du XIIe siècle), est *Li Romanz de Dieu et de sa mere*, une compilation biblique de 7.246 vers de douze pieds, due à Herman, prêtre et chanoine de Valenciennes, et conservée dans 35 manuscrits, dont beaucoup ne présentent pas le texte complet. Si elle nous raconte, comme l’indique son titre, la vie et la mort de la mère de Dieu et de son fils, elle ne se limite pas à ce sujet : plus de 2500 vers traitent en effet de l’Ancien Testament, depuis Adam jusqu’à Salomon. D’où le nom de *Bible d’Herman* qu’on lui donne parfois.

* **Édition et analyse** : I. Spieles, *Li Romanz de Dieu et de sa mere d’Herman de Valenciennes*, Leyde, 1975, 457 p. (Publications romanes de l’Université de Leyde, 21).

5. *Le Romanz de Saint Fanuel et de Sainte Anne et de Nostre Dame et de Nostre Segnor et de ses Apostres (XIIIe siècle)*

Un peu plus récente encore, puisqu’elle date du XIIIe siècle, est l’œuvre anonyme intitulée *Le romanz de Saint Fanuel et de Sainte Anne et de Nostre Dame et de Nostre Segnor et de ses Apostres*. Ce titre, qu’elle porte dans le ms. 350 de la bibliothèque de l’École de médecine de Montpellier, en précise bien le contenu, mais sa longueur explique qu’il soit régulièrement abrégé en *Romanz de saint Fanuel*. C’est un poème de 3971 octosyllabes, comportant diverses parties : (a) l’histoire de Fanuel, la naissance de Jean Baptiste et celle de la Vierge Marie (vv. 1-850) ; (b) l’histoire de Marie, de Joseph et de Jésus, dans laquelle se trouve intercalé un Évangile de l’enfance (vv. 851-2864) ; (c) la Passion (vv. 2865-3667) ; (d) l’Assomption (vv. 3668-3971).

Dans cette œuvre, le cas de la légende de Fanuel (vv. 35-598) pose un problème particulier, car elle n’est pas attestée dans tous les manuscrits (il y en a 14 au total ; cfr IRHT, base de données Jonas). Selon l’éditeur C. Chabaneau (1888, p. 361-362), il se pourrait fort bien soit qu’elle ait constitué à l’origine un poème indépendant qui aurait été introduit dans une pièce traitant de la naissance de Jean Baptiste et de Marie, ou bien – autre explication – qu’elle ait fait partie dès le départ de l’ensemble de la compilation mais qu’elle en ait été retirée par certains

copistes pour des raisons que nous comprendrons mieux quand nous aurons abordé cette question à la fin de notre premier chapitre.

Éditions :

* Nous avons travaillé avec la vieille édition de C. Chabaneau, *Le Romanz de saint Fanuel, et de Sainte Anne, et de Nostre Dame, et de Nostre Segnor et de ses Apostres*, dans *Revue des Langues romanes*, troisième série, t. 14, 1885, p. 157-258, et quatrième série, t. 2, 1888, p. 361-409.

* Il en existe toutefois une édition critique plus récente, à savoir la thèse de W. Musil, *Le Roman de Saint Fanuel. Édition critique*, Chicago, 1977, 488 p. [University of Chicago. Department of Romance Languages and Literatures], disponible uniquement en microfilm et que nous n'avons pas pu consulter (cfr *Dissertation Abstracts. A. The Humanities and Social Sciences. Literature, Medieval*, t. 38 [1977-1978], n° 1374 A).

6. Bible des sept états du monde, de Geufroi de Paris (XIII^e siècle)

Nous évoquerons aussi, pour mémoire, la *Bible des sept états du monde*, de Geufroi – ou Geoffroi ou Geffroi – de Paris, une compilation de plus de 20.000 vers, datée de 1243 dans l'unique manuscrit où elle est conservée et divisée en sept livres, correspondant à sept états du monde, (d'où son titre), qui sont l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, l'Enfer, le Purgatoire, la Condition humaine, l'Antéchrist, la Fin du monde.

Cette *Bible* n'a pas encore fait l'objet d'une édition critique, mais, comme l'a montré une étude bien documentée de Paul Meyer, elle n'est qu'une compilation de textes d'origine diverse (des extraits, voire des poèmes entiers), pas toujours bien harmonisés d'ailleurs, ne serait-ce que sur le plan de la forme. Ainsi P. Meyer remarque : « Parfois, lorsque les morceaux qu'il [= Geufroi] s'est appropriés n'étaient pas en vers octosyllabiques rimant deux à deux, forme qu'il a jugé à propos d'adopter, il s'est appliqué à les faire entrer de force dans le moule choisi, travail ingrat qu'il a exécuté sans élégance ». P. Meyer a identifié l'origine de presque tous les passages.

Grâce au prologue qui annonce le contenu des différents chapitres, nous savons que le chapitre 40 parlait d'Anne et de l'ange qui lui annonça la naissance de Marie ; le 41, de la conception de Marie, de sa naissance et de sa présentation au Temple ; le 42, du mariage de Joseph et de Marie ; le 43, de l'Annonciation ; le 44, de la Visitation ; le 45, de la découverte par Joseph de la grossesse de Marie et de l'ange qui le rassura pendant son sommeil ; le 46, de la naissance et de la circoncision de Jésus, etc. Si on peut en croire P. Meyer (cfr en particulier les p. 27 à 32 de son article) qui a vu les manuscrits de Geufroi et consulté les éditions de Wace disponibles à son époque, l'auteur de la *Bible des Sept États du Monde* n'a fait sur tous ces points que reprendre Wace.

P. Meyer, *Notice sur la « Bible des sept états du monde », de Geufroi de Paris*, Paris, 1908, 72 p., monographie tirée des *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques*, t. 38, 1907, p. 255-322. Le texte est accessible sur la [Toile](#).

Une œuvre d'un genre littéraire différent, mais également en vers, a été utilisée. Elle relève du drame liturgique occitan.

7. L'*Esposalizi de Nostra Dona* (XIII^e siècle)

Il s'agit d'un petit drame liturgique du XIII^e siècle, d'auteur inconnu, écrit en provençal, long de 792 vers et attesté seulement par deux manuscrits. Son titre complet est *Esposalizi de Nostra Dona Sancta Maria Verges e de Josep*. S'agit-il d'un mystère qui a réellement été joué ou d'un simple poème dialogué, on ne le sait pas (S. Kravtchenko, 1944, p. 275). En tout cas, il semble avoir été influencé par les poèmes français sur Marie et Joseph (S. Kravtchenko, 1944, p. 277). Son intérêt pour les spécialistes est qu'il constitue « l'unique témoignage complet qui nous reste du théâtre méridional » du XIII^e siècle (N. Henrard, 1998, p. 34).

Comme c'est souvent le cas, le titre ne correspond pas exactement au contenu ; il ne recouvre en fait ici qu'un tiers de l'ensemble, à savoir le mariage de Marie et de Joseph (vv. 1-256). La deuxième partie (vv. 257-574) met en scène l'Annonciation et la Visitation, tandis que la troisième et dernière partie (vv. 575-792) présente des épisodes liés à la Nativité : la recherche d'un logement, la naissance du Christ dans l'étable, l'adoration des bergers.

* **Édition et traduction** : S. Kravtchenko-Dobelmann, « *L'Esposalizi de Nostra Dona* », *drame provençal du XIII^e siècle*, dans *Romania*, t. 69, 1944, p. 273-315, avec le texte et des notes de commentaire. Treize ans après cette édition, Mme Kravtchenko est revenue sur le sujet, dans un travail en collaboration : S. Kravtchenko-Dobelmann et G. Lefèbvre, « *Les Épousailles de Notre Dame* ». *Drame provençal du XIII^e siècle*, dans *Cahiers de Joséphologie*, t. 5, 1957, p. 203-239 et t. 6, 1958, p. 77-107.

* **Édition critique récente** : Nous n'avons pas eu accès à N. Cannavò, *Edizione critica di un mistero provençale : L'Esposalizi de Nostra Dona Sancta Maria verges e de Jozep*, s.l., 2002, 432 p., signalé dans [Google Books](#).

* **Étude** : Pour une brève présentation de cette œuvre, on verra N. Henrard, *Le théâtre religieux médiéval en langue d'oc*, Genève, 1998, p. 34-41 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 273).

8. Diverses autres œuvres

D'autres œuvres encore apparaîtront à l'occasion dans le commentaire des cinq premiers chapitres (publiés dans les *FEC* 28, 2014), notamment l'*Histoire scolastique* de Pierre le Mangeur, appelé aussi Petrus Comestor (XIII^e siècle), *Li Livres dou Tresor* de Brunetto Latini (XIII^e siècle), *L'Estoire del Saint Graal* (XIII^e siècle), *Les Joies Notre Dame* de Guillaume le Clerc de Normandie (XIII^e siècle), le *Ci nous dit*, un recueil d'exemples moraux du XIV^e siècle et aussi *L'Histoire de Hainaut* de Jacques de Guyse, un contemporain presque exact de Jean d'Outremeuse. Voici quelques brèves indications sur les éditions consultées :

* Petrus Comestor. *Historia Scholastica*, dans *Patrologia Latina* de Migne, t. 198, 1855, col. 1045-1721. Facilement accessible sur la [Toile](#).

* Brunetto Latini, *[Li] Livres dou Tresor ; publ. pour la première fois d'après les ms. de la bibliothèque impériale et de la bibliothèque de l' Arsenal et plusieurs ms. des départements et de l'étranger* par P. Chabaille, Paris, 1863, XXXVI-736 p. (Collection de documents inédits sur l'histoire de France. Première série. Histoire littéraire). Le texte étant directement accessible sur [Gallica](#), nous n'avons pas utilisé les éditions et les traductions plus récentes, comme : *Brunetto Latini, Li livres dou tresor. Edition and Study* by S. Baldwin and P. Barrette, Tempe, 2003, LI-392 p. (Medieval and Renaissance Texts and Studies, 257), ou *Brunetto Latini, Le livre du Trésor : livre I. Traduction en français moderne, introduction, notes* par B. Ribémont et S. Menegaldo, Paris, 2013, XC-487 p. (Traductions des classiques du Moyen Âge, 94).

* *L'Estoire del Saint Graal*, édité par J.-P. Ponceau, 2 vol., Paris, 1977, 679 p. (Les classiques français du Moyen Âge, 120-121).

* *Les Joies Nostre Dame de Guillaume le Clerc de Normandie*, éd. R. Reinsch, dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. 3, 1879, p. 200-231.

* *Ci nous dit : Recueil d'exemples moraux*, publié par G. Blangez, Paris, 2 vol., 1979-1986 (Société des anciens textes français).

* *Histoire de Hainaut* par Jacques de Guise, traduite en français avec le texte latin en regard et accompagné de notes par De Fortia d'Urban, 6 vol., Paris, 1826-37. Accessible sur [Google Books](#).

*

Dans le commentaire des chapitres 6 à 9, publié dans les *FEC* 30 (2015), d'autres textes encore seront utilisés : ainsi des apocryphes relativement anciens comme *Le Livre du Coq* ou *Le Livre de la Résurrection de Jésus-Christ par l'apôtre Barthélemy* ou *La Caverne des Trésors*, mais aussi une variété d'ouvrages comme le *Commentaire à l'Évangile de Matthieu* du pseudo-Bède, ou le *Roman de Mahomet* (1258), ou *Le Bâtard de Bouillon* (XIV^e siècle), ou l'*Historia Trium Regum* de Jean de Hildesheim (XIV^e siècle), ou *Le Devisement du monde* de Marco Polo (XIII^e siècle), ou la *Relatio* du voyage en Asie d'Odoric de Pordenone (XIV^e siècle), ou *Le Livre des Merveilles du Monde* de Jean de Manville (XIV^e siècle). Les informations utiles pour les éditions seront données *in loco*.

*

Il est temps maintenant d'examiner le [texte et la traduction](#) de Jean d'Outremeuse ou de passer au [chapitre 1 du commentaire](#) qui traitera des parents de Marie (notamment Élisabeth et Zacharie), de sa naissance et de sa petite enfance.

[\[Accueil\]](#)[\[Biblio\]](#) [\[Texte et Traduction\]](#)

[\[Ch. 1\]](#) [\[Ch. 2\]](#) [\[Ch. 3\]](#) [\[Ch. 4\]](#) [\[Ch. 5\]](#) [\[Ch. 6a\]](#) [\[Ch. 6b\]](#) [\[Ch. 7\]](#) [\[Ch. 8\]](#) [\[Ch. 9\]](#)